

Naissance normale : rien de plus naturel

Autor(en): **May Gaskin, Ina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **103 (2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-950042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vision d'Ina May Gaskin

Naissance normale: rien de

Sage-femme depuis les années 70, ma vision d'une naissance normale n'a que très peu évolué. J'ai toujours été convaincue, hier comme aujourd'hui, que le corps d'une femme est conçu pour donner vie. Si tel n'était pas le cas, comment expliquez-vous que notre planète soit si peuplée?

FORTES de cette conviction, mes collègues et moi-même avons assisté de nombreuses femmes à accoucher sans intervention médicale. Cela a été possible dans 95% des cas, soit pour quelque 2300 naissances. Le taux de césarienne a été de 2% et celui de l'usage de forceps et/ou ventouse de 0,55%.

Ce succès n'aurait pas été possible sans notre travail d'équipe. Nous avons pu assurer à chacune la présence d'une sage-femme disponible au minimum. Selon les situations, parfois trois sages-femmes ont pu se mettre à la disposition de la future mère. Par ailleurs, nous n'aurions pu atteindre un tel succès si nous avions privé les jeunes femmes de toute boisson, nourriture, voire de sommeil durant la période de travail, tel que l'interdit la pratique dans les hôpitaux américains.

Respect avant tout

Dans notre pratique, nous ne sommes pas obnubilées par la volonté d'échapper à la médicalisation. Nous sommes plutôt guidées par notre souhait de respecter la volonté de la femme dans un cadre de sécurité optimal. De nombreux couples aux Etats-Unis ne sont pas au bénéfice de la sécurité sociale, c'est pourquoi ils choisissent d'accueillir leur enfant loin de tout cadre hospitalier. Notre expérience nous permet de conclure qu'une naissance normale demeure possible lorsque la femme est en bonne santé et cela même dans les cas suivants: premier

cela, à la seule condition que la mère soit en bonne santé.

Historique claire

C'est ainsi que j'ai accepté de suivre une femme de la communauté Amish, âgée de 48 ans, lors de la naissance de son 19^e enfant. Son historique et sa conception de la naissance m'ont donné toutes les garanties nécessaires. A l'exception de la naissance de son 14^e bébé, où elle avait eu une phlébite, elle n'a jamais rencontré de problème. Ce 19^e accouchement s'est d'ailleurs très bien déroulé, après un travail de deux heures.

Siège ou jumeau

Les naissances normales que nous avons menées à terme à la *Ferme des naissances* concernent aussi bien des présentations par le siège que des naissances gémellaires. Or, depuis les années 80, les médecins suggèrent dans ces cas régulièrement des césariennes. Nous avons eu la chance, au début de notre activité, de pouvoir compter sur les conseils d'un médecin et avons ainsi pu exposer clairement à nos patientes, les risques d'un tel accouchement et surtout les alternatives possibles.

Il y a quelques années, nous avons assisté une jeune femme qui accouchait pour la première fois. Son bébé se présentait tout à fait normalement et nous avons laissé la future mère tranquille, à se relaxer dans l'eau, durant les deux heures suivant ce contrôle. L'envie de pousser se faisant sentir, nous l'avons à nouveau examinée afin de savoir où en était la tête du bébé. Quelle n'a pas été ma surprise, lors-

qu'en retirant mes doigts j'ai constaté qu'ils étaient recouverts de méconium. Son bébé s'était retourné durant le travail!

Manque de pratique

Dans la plus grande partie des Etats-Unis, les présentations par le siège ou les naissances gémellaires ne sont pas prises en charge de façon naturelle (à cause de l'opposition médicale, d'un manque d'entraînement, crainte de l'erreur, etc.), contrairement à notre pratique ici dans la *Ferme des naissances*. Notre expérience et nos statistiques nous permettent d'assurer de telles prises en charge en toute sérénité. Notre pratique signifie-t-elle qu'une présentation par le siège soit pour nous normale? Non, cela ne l'est pas. Nous ne prenons en considération que les femmes pour lesquelles nous sommes convaincues qu'elles ne demanderont pas d'intervention pendant le travail, comme par exemple la péridurale.

Grossesse normale

Pour que la naissance soit normale, il faut aussi que la grossesse l'ait été. Cela signifie que la femme enceinte se soit nourrie aussi naturellement que possible, avec un minimum d'aliments contenant des agents conservateurs, des colorants ou des arômes chimiques. Nous conseillons également aux femmes de boire de l'eau plutôt que des boissons sucrées ou caféinées. Ces précautions permettent le plus souvent d'éviter toute forme d'hypertension ou d'éclampsie. Ce régime permet également d'éviter un bon nombre de naissances prématurées.

Ce qui ressort des éléments évoqués jusqu'ici, c'est qu'une naissance normale n'est possible qu'à certaines conditions: la présence de sages-femmes qui soient au clair avec la physiologie de la naissance ainsi que celle de femmes acceptant de remettre en question leurs habitudes alimentaires et leur mode de vie et leurs habitudes.

Nouveaux développements

Ces dernières années, nous avons dû faire face à de nouveaux dévelop-



Ina May Gaskin, bien connue outre-Atlantique pour ses écrits et pour ses prises de position, livre ici un témoignage qui s'appuie sur son savoir acquis à la Ferme des naissances, dans le Tennessee, aux Etats-Unis. Pour en savoir plus: <http://www.the-farmcommunity.com/inamay.htm>

plus naturel



«Etre à l'écoute de son corps...», telle devrait être la conviction de toutes les femmes. Les sages-femmes pourraient les aider à songer de la sorte.

Photo Isabelle Meister.

pements. Notamment au niveau de la chirurgie esthétique à laquelle se soumettent toujours plus de femmes. Par exemple, nous nous sommes trouvées confrontées au cas d'une femme qui avait subi une opération pour réduire la taille de ses poitrines. Bien entendu, cette opération n'altère en rien sa capacité à accoucher, mais la prise en charge durant le post-partum doit être plus importante notamment autour des questions liées à l'allaitement. Néanmoins, nous acceptons de prendre en charge des femmes qui auraient passé par ce type d'intervention.

Les femmes enceintes suite à une fécondation in vitro sont connues pour effectuer des naissances high-tech, voire des césariennes! Il arrive cependant que certaines ne veuillent plus de toute cette médicalisation et nous contactent pour donner vie de la façon la plus normale qui soit...

Quelle normalité?

Ainsi, la normalité est-elle quotidiennement remise en cause. Mais il y a des limites que nous ne franchirons pas. J'ai été, par exemple, récemment contactée par une femme me demandant si nous acceptions de prendre en charge une femme enceinte de jumeaux dont l'âge était très avancé. Je lui ai demandé quel âge elle avait et elle me répondit qu'elle était ménopausée depuis plus de cinq ans! Les techniques médicales d'aujourd'hui lui avaient permis d'être enceinte, certes, mais il n'est pas question pour nous d'envisager cette grossesse comme étant normale et encore moins de suivre cet accouchement.

Notre responsabilité

Notre vision deviendra-t-elle un jour celle de la société et réduirons-nous

ainsi le nombre d'interventions médicales? Je suis convaincue que cela est possible, mais pour que cela devienne réalité beaucoup de choses doivent évoluer. J'ai souvent pensé que des émissions de télévision devraient montrer des femmes enceintes accouchant à domicile ou en maison de naissance: debout, assise ou en train de danser au moment du travail, dans l'eau, etc. Bref, de démythifier la naissance pour en conserver ses côtés strictement naturels!

Enfin, je suis convaincue que toutes les sages-femmes qui travaillent loin du milieu hospitalier ont une grande responsabilité d'information. Elles doivent tenir des statistiques précises et les publier dans des magazines professionnels afin que chacun et chacune sache que naître normalement n'est pas un phénomène rare ou impossible.

Traduction et adaptation:
Zeynep Ersan Berdoz